

EDITORIAL

Il est temps pour la recherche sur les addictions de s'émanciper !

Pr Mickael Naassila, Président de la SFA



En décembre 2018, le fonds de lutte contre le tabac a été créé et s'est transformé en 2022 en un fonds de lutte contre les addictions afin de soutenir la recherche sur les addictions, incluant désormais l'alcool et le cannabis en plus du tabac, ainsi que toutes les autres formes d'addictions. Cependant, en 2019, sur les 120 millions d'euros (portés à 129 millions d'euros en 2023), seuls 13 millions d'euros (soit 11%) ont été alloués à la recherche, ce qui témoigne d'une priorité relativement faible accordée à ce domaine. En comparaison avec les États-Unis, pays souvent pris comme référence par les chercheurs français, les budgets du NIDA (National Institute on Drug Abuse) et du NIAAA (National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism) sont respectivement de 1,66 milliard et 600 millions de dollars. Il est à noter que l'alcool bénéficie toujours d'un institut dédié, malgré les tentatives de fusion avec d'autres instituts en 2006.

La création de ce fonds, en partie destiné à financer la recherche sur les addictions en France, a permis le lancement de nombreux projets ambitieux, comprenant notamment des essais cliniques et des recherches précliniques fondamentales associées. Ceci est remarquable, car les projets financés par l'ANR (Agence Nationale de la Recherche) sont moins nombreux et moins bien dotés. Ce fonds a également permis le financement d'allocations de thèse et de réseaux de recherche.

La recherche sur les addictions en France se positionne bien dans les classements européens et mondiaux. Selon le rapport de 2023 du Comité National de Coordination de la Recherche (CNCR), la France se classe au 5e rang européen et au 10e rang mondial avec 352 publications scientifiques sur les addictions en 2021 (1). Concernant la recherche sur l'alcool, une étude bibliométrique sur la période 2015-2020 montre que la France représente environ 4% de la production mondiale d'articles sur ce sujet, la plaçant ainsi au 8e rang mondial (2).

Bien qu'un financement spécifique soit désormais disponible en France grâce au fonds de lutte contre les addictions, il devrait être considérablement augmenté pour répondre aux enjeux et aux dommages causés aux individus et à la société. Les taxes sur l'alcool et les jeux de hasard devraient être augmentées pour alimenter ce fonds. Alors que la compétitivité de la recherche dans ce domaine est établie, il est nécessaire de formaliser une organisation solide de la recherche sur les addictions.

En 2018, la première journée nationale de la recherche en alcoologie a conduit à la proposition de créer un Groupement de Recherche (GDR) sur les addictions, visant à fédérer la recherche compétitive dans ce domaine au niveau national (3). Bien que ce GDR n'ait pas été créé, le GDR CNRS 3557 Psychiatrie a été élargi pour inclure les addictions, rassemblant ainsi de nombreuses équipes de recherche et services cliniques dans ce domaine (devenu ainsi le GDR Psychiatrie-Addictions). Parallèlement, des financements de la MILDeCA et du fonds de lutte contre les addictions ont permis la création du réseau national de la recherche en alcoologie (REUNIRA)(4) et du réseau Drogues et Société.



Au cours des dernières années, trois Fédérations Hospitalières Universitaires (FHU) ont été créées, comprenant des recherches translationnelles sur les maladies psychiatriques et addictives (la FHU A2M2P « Améliorer le pronostic des troubles addictifs et mentaux par une médecine personnalisée » (Amiens, Rouen, Caen), et les deux FHU (AP-HP, Inserm et Universités d'Île-de-France) : FHU NOR-SUD « Network of Research in Substance Use Disorders » et FHU ADAPT : « Addiction And Psychiatry Transformation with Precision Medicine »).

D'autres structures importantes pour la recherche sur les addictions incluent la Fédération Française d'Addictologie (FFA), la Société Française d'Alcoologie (SFA), le Collège Universitaire National des Enseignants d'Addictologie (CUNEA) et le Collège Professionnel des Acteurs de l'Addictologie Hospitalière (COPAAH).

Cependant, plusieurs obstacles entravent le renforcement de la recherche sur les addictions. Les équipes de recherche sont dispersées dans différents réseaux régionaux et inter-régionaux, soulignant le besoin d'un réseau national fort. De plus, l'association de la recherche sur les addictions à la psychiatrie nuit à sa visibilité et sa structuration. Il est crucial de créer des cohortes de patients atteints d'addictions pour mieux comprendre ces troubles et leurs implications psychiatriques, et ne plus simplement collecter des données addictologiques dans les études sur les pathologies psychiatriques. Un autre obstacle est le manque de grand programme de recherche dédié et ambitieux. On peut noter par exemple la création et le financement du PEPR (Programmes et équipements prioritaires de recherche) PROPSY - Programme-Projet en Psychiatrie de Précision, par l'ANR (80 millions d'euros) et qui devait initialement comporter un versant addictologique mais qui a été reconfiguré en cours de route pour abandonner la recherche sur les addictions et ne rester qu'un programme pour la psychiatrie.

Il est urgent de mettre en place des programmes ambitieux pour soutenir et renforcer la recherche sur les addictions en France. Cette recherche devrait être reconnue comme une priorité, compte tenu des dommages sanitaires et sociaux estimés à environ 266,8 milliards d'euros par an (5). Il est temps que les 10% alloués à la recherche sur les 129 millions d'euros du fonds de lutte contre les addictions soient ré-évalués pour être à la hauteur de cet enjeu crucial.

Références

1. Etude Brain Health - Les Addictions [Internet]. 2023. Available from: <https://cncr.fr/wp-content/uploads/2023/11/cncr-fichebrainhealth-12dk-addiction-v1.2.pdf>
2. Henri-Jean A, Marie J-R, Justine H, Laurence H, Laura Q, Marion C, et al. Etat des lieux de la recherche sur l'alcool en France : Analyse bibliométrique des publications originales entre 2015-2020 relatives à l'alcool en France et à l'international. *Alcoologie et Addictologie* [Internet]. 2020;42(3):7-28. Available from: <https://sfalcoologie.fr/wp-content/uploads/LA-REVUE-t42-3-Etat-des-lieux-recherche.pdf>
3. Naassila M, Cador M, Benyamina A, Dervaux A, Cabé N, Luquiens A, et al. 1ère Journée nationale de la recherche en alcoologie. *Alcoologie et Addictologie* [Internet]. 2018;40(2):160-7. Available from: <https://www.alcoologie-et-addictologie.fr/index.php/aa/article/view/740/94>
4. Naassila M, Benyamina A, Janssen É, Gierski F, Brousse G, Beaunieux H, et al. 1ère journée nationale d'échanges du réseau de recherche REUNIRA. *Alcoologie et Addictologie* [Internet]. 2018;40(4):459-79. Available from: <http://www.alcoologie-et-addictologie.fr/index.php/aa/article/view/780/131>
5. Kopp P. Le coût social des drogues : estimation en France en 2019. *OFDT Notes* [Internet]. 2023;1-15. Available from: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eisxpk2d7.pdf>